

ESSAI D'UNE NOUVELLE MÉTHODE OSTRÉICOLE DANS L'ÉTANG DE THAU

par René RAIMBAULT

Nous présentons ici les principaux résultats d'expériences qui viennent d'être faites sur la transplantation et la croissance d'huîtres atlantiques de divers âges à diverses périodes de l'année dans l'étang de Thau. Ces résultats sont en effet susceptibles d'applications d'un grand intérêt, non seulement pour les ostréiculteurs méditerranéens mais aussi pour les producteurs de naissain des côtes atlantiques.

Les conchyliculteurs de l'étang de Thau, en plus de la mytiliculture, se livrent aussi traditionnellement à l'élevage de l'huître portugaise. Pour les besoins de cette ostréiculture ils achètent aux producteurs atlantiques de jeunes huîtres qui ont déjà subi un premier temps d'élevage ; elles sont généralement âgées de 18 mois, leur poids moyen varie selon la provenance de 10 à 20 g et leur longueur moyenne va de 40 à 50 mm.

La croissance de ces huîtres de 18 mois dans l'étang de Thau au cours des années 1962, 1963 et 1964 a fait l'objet de deux publications antérieures dans « Science et Pêche » ⁽¹⁾. Il en ressort que le taux de croissance y est très élevé relativement aux taux observés en Atlantique. Dans les meilleures zones de l'étang les longueurs moyennes arrivent presque à doubler dans l'année tandis que les poids moyens de départ peuvent parfois être multipliés par six.

En considération de ceci et sachant que la croissance potentielle est d'autant plus élevée que les sujets sont plus jeunes, il était intéressant de voir quelle pouvait être la croissance d'huîtres déposées dans un milieu aussi favorable, non plus à l'âge de dix-huit mois, mais beaucoup plus tôt. De telles observations furent effectuées au cours de l'année 1964 ; les circonstances s'y prêtaient d'autant plus que divers conchyliculteurs, tant producteurs atlantiques qu'éleveurs méditerranéens s'intéressent actuellement aux possibilités de l'élevage en partant de naissain sur collecteur.

A. - ESSAIS EFFECTUÉS

1) *Immersion de collecteurs au printemps.*

A la fin de mars 1964, quatre collecteurs du type « tube de matière plastique » furent apportés de Gironde.

En mai et juin 1964, des collecteurs-tuiles d'Arcachon et des collecteurs « barres de fer » de Gironde furent à leur tour transférés d'Atlantique dans l'étang de Thau.

Ces divers collecteurs étaient garnis de naissains de portugaises qui s'étaient fixés au cours de l'été précédent ; les huîtres au moment de leur transfert étaient donc âgées, les premières de 7 mois environ, les secondes de 9 à 10 mois.

(1) *Science et Pêche*, n° 126 mai 1964 et n° 140 septembre 1965.

2) Immersion en automne.

En octobre 1964, une poche de coquilles collectrices de Gironde, portant du naissain de l'été, fut également immergée dans le parc expérimental de l'Institut ; ce naissain était âgé de deux à trois mois environ seulement.

B. - RESULTATS ET OBSERVATIONS.

1) Huîtres immergées au printemps.

a) Huîtres des collecteurs en tube de matière plastique. Déposés à la fin de mars sur le parc expérimental, les collecteurs furent relevés en septembre ; les huîtres furent alors détachées et remises à l'eau après vérification de leur croissance. Un nouveau contrôle fut opéré à la fin de décembre.

La figure 1, présente l'essentiel des observations faites à ces deux dates.

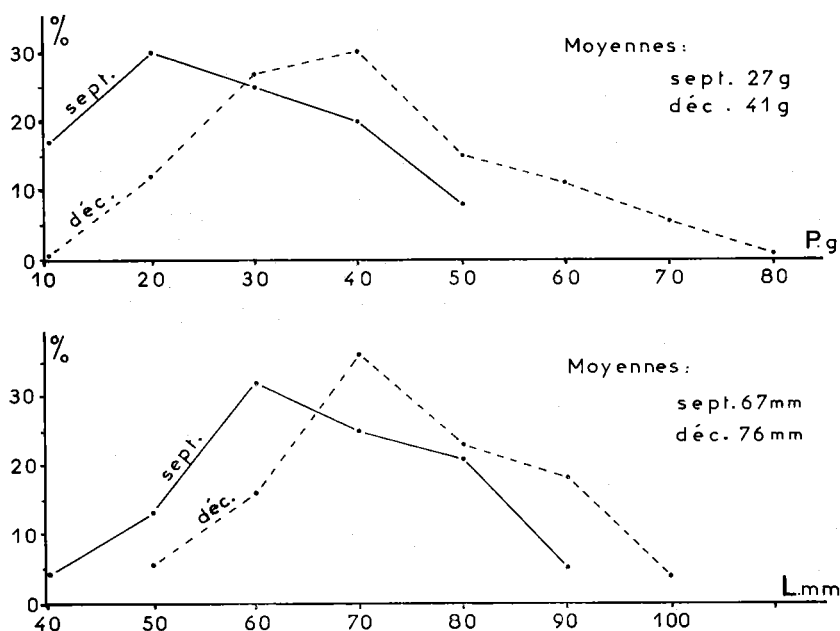


FIG. 1. — Huîtres des collecteurs en tube de matière plastique : variations, en pourcentages, des poids et des tailles (établissement des classes : par ex. 20 = de 16 à 25). En mars 1964, au moment de l'immersion on comptait, par collecteur, 158 individus d'une longueur moyenne de 10 mm et d'un poids allant de 0,2 à 0,5 g.

Dès septembre, six mois après le transfert dans l'étang de Thau, le développement des huîtres dépassait toute prévision ; un certain nombre de sujets (30 % environ) sortaient déjà des normes marchandes. L'examen de la figure 2, qui présente les collecteurs photographiés à la même échelle en mars et en septembre, permet de juger de la croissance particulièrement active qui s'est faite en six mois.

Lors du prélèvement de décembre, alors que les huîtres n'atteignaient pas même l'âge de dix-huit mois, 60 % des sujets dépassaient à la fois la taille et le poids marchands, c'est dire que leur développement était, sans comparaison, supérieur à celui qu'on observe chez les huîtres du même âge demeurées sur les parcs de l'Atlantique où le poids moyen du « 18 mois » est toujours voisin de 10 g seulement. Mieux encore, en décembre, les moyennes de poids et de taille des huîtres prove-

nant des collecteurs, qui rappelons-le se trouvaient dans une zone excellente, étaient supérieures à celles d'huîtres mises en élevage en même temps et dans ce même étang à l'âge de dix-huit mois, dans des zones moyennes ou mauvaises.

b) Quant aux *autres collecteurs* immergés en mai et juin ils fournirent des huîtres dont le taux de croissance était du même ordre de grandeur. Précisons seulement qu'à la fin de janvier 1965 un lot provenant du naissain de Gironde fixé sur tiges de fer atteignait un poids moyen de 49 g et que sur l'ensemble du lot 81 % des sujets dépassaient 35 g.

Ces observations confirment et précisent, pour le cas particulier des huîtres, à quel point l'activité des mécanismes de l'alimentation et la capacité d'assimilation des jeunes sujets peuvent être multipliées quand les conditions de milieu sont favorables.

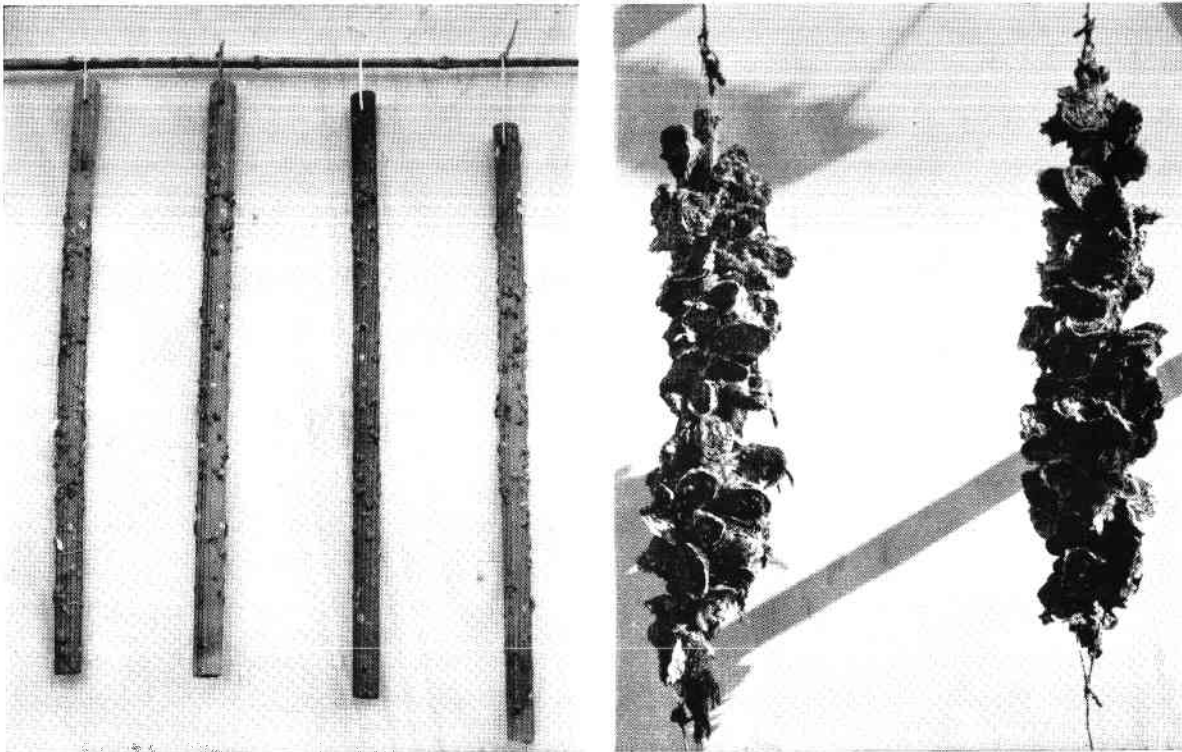


FIG. 2. — Les collecteurs en tube de matière plastique: à gauche : les quatre collecteurs en mars 1964, à droite : deux de ces tubes en septembre de la même année (taille réelle 60 cm).

2) Huîtres immergées à l'automne.

L'immersion dans l'étang de Thau de naissains de quelques mois, au début de l'automne, avait un double but. Il s'agissait en premier lieu de vérifier si ce transfert précoce dans l'étang de Thau assurerait une survie appréciable du naissain ; on sait en effet que le taux de mortalité est extrêmement élevé sur les collecteurs qui demeurent en Gironde ou dans le bassin d'Arcachon en automne et en hiver. En second lieu, on pouvait penser que des huîtres acclimatées plus tôt aux eaux de l'étang présenteraient un développement encore plus rapide que lors des transferts de printemps.

a) **Mortalité d'octobre 1964 à mai 1965.** Une vérification du nombre de sujets vivants, faite en mai 1965, donne les nombres suivants pour 15 coquilles collectrices : 146 exemplaires vivants et 37 morts, soit une mortalité de l'ordre de 25 %. Les pourcentages de mortalité observés dans le

bassin d'Arcachon, pour l'automne et l'hiver 1963-64, sont de l'ordre de 70 %. On peut donc conclure que sur ce point les résultats escomptés ont été obtenus : le transfert préhivernal des collecteurs s'est soldé par un sauvetage d'environ 45 % des naissains.

b) Développement d'octobre 1964 à mai 1965. Sur ce point les résultats se sont révélés moins encourageants. La moyenne des tailles vérifiées en mai 1965 était de 11,5 mm ; elle n'était donc que faiblement supérieure à la taille moyenne des naissains transférés au printemps dans l'étang. Ainsi la croissance en automne et en hiver dans le bassin de Thau n'a pas été sensiblement différente de celle observée dans le bassin d'Arcachon, et la période où le détroquage devient possible ne semble pas devoir être plus précoce du fait de ce transfert préhivernal. Il ne faut pas perdre de vue cependant que ces observations ont été faites seulement à partir de coquilles collectrices entassées dans leur poche de treillis ; il se peut que ce conditionnement ne soit pas le plus favorable au développement et avant de conclure définitivement il serait bon de faire des essais du même ordre avec des collecteurs de différentes natures.

De ces diverses expériences et observations il ressort que le transfert précoce de naissain, d'Atlantique dans l'étang de Thau, offre des avantages de divers ordres :

1) un transfert précédant l'hiver permet la survie d'un pourcentage appréciable de naissains tout en n'occupant qu'un espace restreint sur les tables d'élevage ;

2) en adoptant ce système les ostréiculteurs méditerranéens auraient toujours sur place, à leur disposition, de jeunes huîtres d'une fraîcheur inégalable pour leur élevage traditionnel sur barres et il est vraisemblable que ces huîtres achetées sur collecteurs leur reviendraient à des prix moins élevés que celles qu'ils se procurent à l'âge de dix-huit mois ;

3) la croissance accélérée de ces huîtres jeunes se solde par un gain de temps sensible pour l'élaboration d'un même tonnage d'huîtres.

Ainsi cette mise en élevage de naissains sur collecteurs dans l'étang de Thau présenterait des avantages d'ordre biologique et pratique importants.

Cependant il ne faut pas se dissimuler que certaines difficultés devront être résolues avant que ne soit adopté ce nouveau système. Par exemple, beaucoup de petits et moyens conchyliculteurs ne s'intéressent à l'ostréiculture que dans la mesure où les huîtres mises en élevage au printemps sont commercialisables à la fin de l'année; or s'ils peuvent atteindre cet objectif en collant des huîtres de dix-huit mois au printemps, ils ne le pourront pas, surtout si leurs tables sont situées dans des zones médiocres, en partant de naissain immergé en automne. Les essais relatés ci-dessus ont montré qu'un tel naissain, même dans une zone excellente, ne sera vraisemblablement pas détroquable avant le mois de juillet; de ce fait, le délai d'élevage pour une mise en vente à la fin de l'année sera trop court dans de nombreuses zones de l'étang. Seules des expériences répétées, consistant à immerger des collecteurs en de nombreux points de l'étang, permettront de savoir si cette nouvelle façon de faire peut, sous certaines modalités, répondre aux exigences de tous les ostréiculteurs et se substituer complètement à l'ancienne méthode.

Quoi qu'il en soit, du côté des conchyliculteurs des éléments favorables à l'adoption d'un tel élevage sont désormais réunis; d'une part certains producteurs de Gironde ont déjà mis au point une organisation permettant la fourniture en grand de collecteurs garnis de naissains, et d'autre part de nombreux ostréiculteurs méditerranéens, au vu des résultats précités, seraient prêts à passer des contrats d'achat de tels collecteurs.